

SAVIGNY-POIL-FOL

*Nièvre, canton Luzy, arrondissement Château-Chinon Ville,
133 habitants*

Savigny-Poil-Fol (Nièvre)
Église Saint-Georges
Vue du sud-ouest

ÉGLISE Saint-Georges. La commune de Savigny-Poil-Fol se trouve à quelque 12 km à l'ouest de Luzy, son chef-lieu de canton. L'existence de la paroisse, qui faisait partie de l'archiprêtré de Bourbon-Lancy et du diocèse d'Autun, remonte vraisemblablement au IX^e siècle. Par ailleurs, Savigny (Savigniacum-Peiffol, 1266, Saveny-Poil-Fol, 1627) fut le siège d'une des trente-deux châtellenies du Nivernais. L'église, dédiée à saint Georges, est un bâtiment isolé, situé sur une hauteur, point culminant de la commune. La partie la plus ancienne de l'église est l'abside construite au XII^e s., le reste date du XVI^e siècle. Au





1

Savigny-Poil-Fol (Nièvre)

Église Saint-Georges

1. Chevet

2. Plan

3. Chapelle latérale nord du chœur

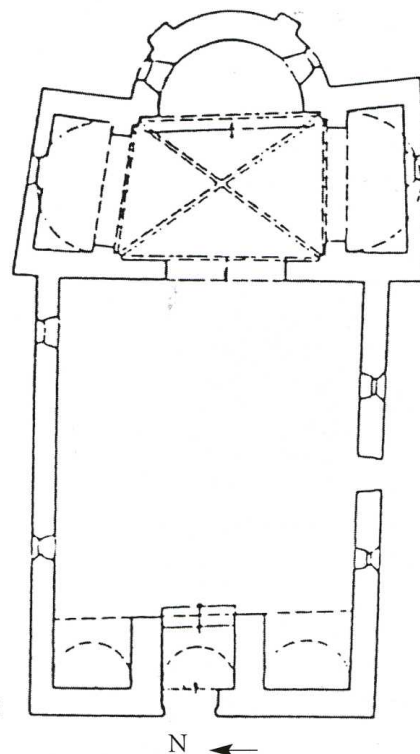
cours du temps, l'église a subi quelques transformations et travaux de consolidation ou de restauration. Ainsi, au XVIII^e s., des fenêtres sont agrandies. Au XIX^e, les travaux portent sur le couvrement de la nef. Enfin, au début du XX^e s., le clocher est reconstruit, ce qui conduit à réaménager les deux chapelles latérales. Les devis qui ont été conservés des architectes Villard et Wandelle permettent de connaître, dans le détail, les travaux effectués au XIX^e et au début du XX^e siècle.

Le bâtiment, d'aspect modeste, de plan allongé, possède un clocher en façade ; son chevet est tourné vers le nord-est. Précédée d'un vestibule récent flanqué de deux chapelles voûtées en berceau plein cintre, la nef, vaste, sans ornementation particulière, est couverte d'un plafond de plâtre. L'arc triomphal est brisé. Le chœur est constitué d'une travée rectiligne voûtée sur croisée d'ogives ; il est flanqué de deux chapelles voûtées en berceau transversal plein cintre et terminé par une abside circulaire voûtée en cul-de-four.

L'église conserve un certain nombre d'objets mobiliers, inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments historiques, dont deux dalles funéraires en pierre du XV^e siècle.

L'état de la charpente avait entraîné la fermeture de l'édifice en 1995 ; la Sauvegarde de l'Art français a accordé 100 000 F en 1998 pour des travaux de maçonnerie, charpente et couverture sur le chœur, la nef, le clocher et les chapelles latérales.

F. C.



2



3

Abbé J.-F. Baudiau, *Le Morvand, richesses d'art en Morvan*, Paris, 1983.